



MICROFICHE N°

00261

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE

DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية
وزارة الزراعة

المركز القومي
للتوثيق الفلاحي
تونس

F 1

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

-1-

SOUS COMITÉ DES CULTURES INDUSTRIELLES

-2-

PLAN QUINQUENNAL

1977-81

Vu par le Comité
de l'agriculture

02961

BILAN PROVISOIRE DU IV^e PLAN (1973-75)

Août 1975

BILAN PROVISOIRE

DU

A. PLAN (1973-75)

--1--

Sept 1975

Liste des membres du Sous-Comité
des Cultures Industrielles

—:—

M. : MALEK BENEGALAN	Président
MEHREDDINE B. NAJID	Vice-Président
HAÏLA ATTIA (Mme)	Rapporteur
<u>Groupe Betterave Sucrière :</u>	
MORCHED BOUDAKER	(S.T.S.) Président
ABDELRABMAN SIFAOUI	(I.N.R.A.T.) Rapporteur
MOHAMED BELLAÏHAL	Membre (D.P.A.)
ABDALLAH FENIN	(O. Badrouna)
<u>Groupe Arbres Oléagineux :</u>	
AHMED JOURAI	Memb. (I.N.R.A.T.) Président
ALI OULED ALI	" (O.M.H.) Rapporteur
BOULAKER CHOUHANE	" (D.P.A. Gafsa)
YOUNES GARRID	" (D.P.A. Bizerte)
<u>Groupe Tabac :</u>	
ABDUL KADIR	" (Régie des Tabacs Président
ABDELHAMID C. CHOUANE	" (" " Rapporteur)
AHMED CHATTI	" (I.N.R.A.T.)
ABDELKHEIM RAJJI	" (D.P.A. Jendouba)
<u>Groupe des Plantes à fibres et diverses :</u>	
MOHAMED BARBOUCHE	" (O.M.V.V.H) Président
MEDI BOUZID	" (C.T.D.) Rapporteur
LAROUSSE SEIRASSI	" (O. Céréales)
HOUMED ZARRAD	" (S.O.GI.TEX Souase)
KIDMA ELLOUZE	" (O.M.I.V.A.L Siliana)

INTRODUCTION

Sur le plan des cultures industrielles, nos besoins portent sur un grand nombre de produits qui sont presque tous importés (voir annexe n° I), car les cultures pratiquées dans notre pays n'occupent que de faibles superficies comme par exemple la betterave dont la production en sucre ne représente que 4,5 % des besoins du pays.

Par ailleurs une gamme de cultures industrielles a été introduite, a fait l'objet de nombreux essais donnant des résultats satisfaisants mais qui n'ont pas eu de suivi. Il n'agit notamment du sésame, du riz du coton, du carthame, du kénaf et du soja qui font l'objet de l'annexe n° II.

I. Evolution de la production agricole (73-75) et comparaison avec les objectifs du IV^e plan.

Les réalisations des 3 premières années du IV^e plan ainsi que les objectifs correspondants à cette même période figurent dans le tableau en page 3 - L'analyse de ce tableau montre que les objectifs du IV^e Plan n'ont pas été atteints pour deux principales cultures, à savoir la betterave et le tabac. En ce qui concerne les graines oléagineuses et en particulier le tournesol, les réalisations en superficie ont dépassé les prévisions mais les rendements ont été très faibles.

Les emblavures en betterave représentent
82 % des prévisions de la 1^{ère} année du plan
81,5 % des prévisions pour la 2^{ème} année et
76,7 % pour la 3^{ème} année

Une régression notable par rapport aux prévisions est constatée au niveau des superficies. Ce fait est la résultante d'un certain nombre de problèmes et de contraintes qui seront développés plus loin.

Au niveau de la production de betteraves, celle qui a été obtenue représente

88 % de la production projetée pour la 1^{ère} année,
74,6 % de celle visée, pour la 2^{ème} année et
71,4 % de la production projetée pour la 3^{ème} année.

.../...

Il est à noter que les rendements escomptés n'ont pas été atteints sauf pour la première année du Plan.

En ce qui concerne le tabac à fumer, la superficie cultivée est inférieure aux projections et les taux de réalisation par année sont les suivants.

1ère année 76,4 %

2ème année 71,8 %

3ème année 64,6 %

Les rendements obtenus pour les 2 premières années ont été inférieurs aux rendements projetés, alors que pour la 3ème année les réalisations ont dépassé les prévisions.

Les taux de réalisation de la production par rapport aux projections ont été, respectivement pour les 3 premières années, de

70,6 %

57,3 % et

90,1 %

Quant au tabac à priser, en première et deuxième année, les objectifs ont été respectivement atteints et dépassés de 1, 16 %. Au cours de la campagne 73-74 seuls 56 % de la superficie prévue ont été plantés. Les rendements réalisés n'ont pas atteint les objectifs. De ce fait, la production de la campagne 73-74 ne représente que les 62 % de la production projetée. Pour la campagne suivante, seuls 15,6 % de la production projetée ont été obtenus. Pour la campagne en cours, la production attendue correspondra aux objectifs fixés.

Les écarts qui existent entre les réalisations et les projections des trois premières années du IV^e Plan sont la conséquence des politiques suivies dans le domaine des cultures industrielles, politiques qui sont analysées dans le chapitre qui suit.

Pour le tournesol les réalisations en superficie ont été de :

31 % la première année

et 125 % la deuxième année par rapport aux objectifs du Plan.

.../...

CULTURE / C. N. S. M. E.	PREVISION DU PLAN			REALISATION			ECLATS EN (+) ET EN (-)		
	Superficie en Ha.	Rendement qx/ha	Production	Superficie Ha.	Rendement qx/ha	Production T.	Superficie	Rendement	Production
1972/73									
- Tabac - A fumer	2.150	8,1	1.800	1.613	7,7	1.275	- 507	- 0,7	- 525
- Tabac - A riser	202	23,7	180	201	10,5	301	0	- 1,2	- 86
- Betterave	1.200	227,2	50.000	1.807	213,5	41.015	- 393	+ 46,3	- 5.985
- Tournesol	—	—	—	—	—	—	—	—	—
- Lin	—	—	—	1.550 ⁽¹⁾	7,5 ⁽¹⁾	1.550 ⁽²⁾	—	—	—
- Soja	—	—	—	—	—	—	—	—	—
- Haricot	—	—	—	115	11,0	195	—	—	—
1973/74									
- Tabac - A fumer	3.700	8,6	3.200	2.657	6,9	1.835	- 1.013	- 1,7	- 1.365
- Tabac - A riser	300	23,3	700	170	16,9	321	- 130	- 1,1	- 379
- Betterave	1.500	210,0	60.000	1.039	219,6	41.762 ⁽¹⁾	- 651	- 20,1	- 15.218
- Tournesol	1.000	—	—	3.306 ⁽⁴⁾	—	926 ⁽⁴⁾	+ 2.306	—	—
- Lin	2.200	10,1	2.200	1.970 ⁽³⁾	8,0 ⁽³⁾	1.507 ⁽³⁾	- 230	- 2,1	- 313
- Soja	—	—	—	26	10	28	—	—	—
- Haricot	—	—	—	110	12	501	—	—	—
1974/75									
- Tabac - A fumer	3.700	8,7	3.200	2.657	7,1	1.835	- 500	+ 0,2	- 1.365
- Tabac - A riser	300	25,0	900	130	21,1	930 ⁽²⁾	+ 60	- 1,9	- 1.000
- Betterave	1.500	250,0	70.000	2.149 ⁽⁵⁾	232,6	50.000 ⁽²⁾	- 651	- 17,1	- 10.000
- Tournesol	1.000	—	—	3.700 ⁽⁴⁾	—	2.300 ⁽²⁾	+ 2.936	—	—
- Lin	2.200	8,0	1.905	1.600 ⁽³⁾	11,7	21.200 ⁽³⁾	—	—	—
- Soja	—	—	—	8	12,5	10 ⁽³⁾	—	—	—
- Haricot	500	15	750	500	15	750	0	0	0

Prévision 75/76

- Tabac - A fumer	3.700	953	3.765
- Tabac - A riser	170	2.315	1.102
- Betterave	1.000	266,5	80.000
- Tournesol	7.500	6	1.500
- Lin	2.000	11	1.020
- Soja	Expérimentation	en cours par	1 ^{er} I.R.E.M.T.
- Haricot	505	15	757,5

- (1) Production livrée à l'I.O.M.H.
- (2) Estimation
- (3) Source Budget Journalique
- (4) INRA et C.N.R.
- (5) Source C.N.R., en signalant que les C.O. avancent le chiffre d'ensemencement global de 4935 Ha.

Evolution de la Valeur de la production aux Prix Constants
de : 1972

Produits	Prix 1972 en M/T	1972/73		1973/74		1974/75		- Prévisions - 1975/76	
		Production T	Valeur M.D.	Production	Valeur M.D.	Production Es- timation	Valeur	Production	Valeur M.D.
Caoutchouc à fumer	153,5	1,275	246,7	1,835	355,1	3,005	593,1	3,765	722,5
Caoutchouc à presser	160,0	396	63,0	321	51,1	510	145,6	1,102	176,3
Latex à sucre	5,5	64.015	410,1	64.702	425,0	50.000	475,0	40.000	760,0
Produit	10,0	-	-	-	-	-	-	-	-
Bois	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Henné	1	495	495	495	495	750	750	757,5	757,5
TOTAL	-	-	1.867,3	-	1.062,3	-	2.900,7	-	3.230,6

Par contre, les objectifs de production du Plan n'ont pas été précisés néanmoins la production obtenue reste faible.

II. - Etude des politiques suivies.

Un certain nombre de contraintes ont entravé la bonne marche des travaux culturels réduisant ainsi les superficies, les rendements, et les productions projetées. Ces contraintes seront exposées par culture.

A) Tabac

1) Climatologie

a) Tabac à fumer

La culture du tabac a connu 72⁷³, c'est l'excès de pluie au Tan-

za qui a causé, dans les années 1971-1972, une baisse importante de la production de tabac à fumer. Cette baisse a été en effet beaucoup plus faible qu'en 1973.

2) L'exode rural

Il a dûment et même encore devant, cette activité d'un grand nombre d'ouvriers spécialisés.

3) Politique des prix

1967 à

La stagnation du prix du tabac, durant 3 ans, 1/1 71, a contribué à une forte production de 3 années successives (66, 67, et 70) ce qui pour conséquence un freinage de la production du tabac à fumer.

Au démarrage du IV^e plan, étant donné la forte récession des stocks, toutes les actions de promotion entreprises par le gouvernement n'ont pu avoir d'effets immédiats pour la relance de cette culture. Du fait de la conjoncture créée par le blocage des prix des années précédentes. Ce n'est qu'en 1974 que des actions ont été mises en œuvre pour relancer la culture et au cours de l'année 1975 le gouvernement a consenti une augmentation des prix de 20 % pour équilibrer la rentabilité du tabac et pour

./...

réinterresser les anciens tabaculteurs et de nouveaux agriculteurs pour qui la culture du tabac leur semble devenir rentable.

b) Tabac à griser

La principale contrainte qui a fait baisser le niveau de la production lors des 2 premiers plans, ont le retard mis dans l'évolution des prix d'achat qui sont restés peu rémunérateurs.

B). La Betterave

a - Les contraintes

Les objectifs du IV^e plan n'ont pas été réalisés, ce retard est dû aux contraintes suivantes :

1). Absence de directives et de définition des attributions de la S.T.S. en matière de promotion de la culture.

2). Insuffisance de l'encadrement à la S.T.S. et au C.R.D.A. par des techniciens spécialisés.

3). Non respect des relations culturelles, surtout chez les privés.

4). Mauvaise conduite de l'irrigation, inexistance de personnel spécialisé et manque de synchronisation entre les études initiales et les travaux de la recherche.

5). L'équipement hydraulique est insuffisant surtout dans les U.C.P. et chez les privés.

6). Hésitation des agriculteurs car la culture de la betterave est contraignante.

7). Manque de main d'œuvre en période de pointe et parallèlement une insuffisance de la mécanisation est constatée.

8). Le prix de la tonne de betteraves livrée à l'usine est peu élevé comparé aux charges à l'hectare qui s'élèvent à 160 D environ en culture sèche et à 220 D en culture irriguée. Par ailleurs la marge bénéficiaire reste faible dans les conditions actuelles de la culture notamment en sec, la marge dans ce cas est de l'ordre de 20 D/ha au minimum, et en culture irriguée elle est de 30 D/ha.

./...

b) Les moyens

1) Moyens financiers

La D.V.T. a débloqué les crédits en temps opportun, le montant ⁽¹⁾ des prêts de campagne reste toutefois insuffisant.

L'équipement des betteraviers en matériel spécialisé a débuté au niveau de la S.T.S. qui a acheté 10 semoirs de précision alors que les besoins actuels sont de l'ordre de 40 semoirs.

Du matériel de récolte mécanique a été introduit et est encore à l'essai. Il s'agit de décollieuses et d'arracheuses.

2) Moyens juridiques

Une grande partie du périmètre de Badrouna est composée de petites parcelles dont la taille ne permet pas une exploitation rationnelle. La mise en application du recensement de ce périmètre a été entamée en Février 1975.

3) Encadrement

Les recommandations du IV^e plan étaient imprécises quant au nombre d'agents ^à former.

Aucun agent n'a été spécialisé ni en Tunisie ni à l'étranger. La S.T.S. n'a recruté aucun agent spécialisé dans la culture de la betterave, au cours des 3 années du plan.

c) Le Tournesol

Les superficies prévues n'ont été atteintes et dépassées, néanmoins des contraintes au niveau de l'amélioration de la productivité ont été constatées :

1) Le prix donné par l'O.N.H. est fortement concurrencé par le prix des graines de bouche ce qui a orienté certains producteurs vers la vente de leur production sur le marché libre.

(1) Titre indicatif en culture sèche, le montant est de 80^D/ha.
en culture irriguée il s'élève à 120^D/ha.

.../...

2) Sur le plan technique il y a négligence dans la préparation du terrain, dans le choix des parcelles, l'existence d'un mauvais circuit d'approvisionnement des agriculteurs en semences et l'inadaptation des machines utilisées (utilisation du semoir à blé pour semer le tournesol).

3) Manque d'encadrement. La cellule de graines oléagineuses à l'O.N.H. manque de moyens tant humains que matériels.

4) Forte attaque des cultures par les moinaux et insuffisance des moyens de lutte contre ce fléau.

Quant aux mesures prises dans le domaine du tournesol elles se rapportent aux crédits alloués par l'O.N.H. sous forme d'avance en nature aux agriculteurs, avances qui sont retenues par l'Office à la livraison de la récolte. L'avance est estimée à 30 D/ha et le montant total des crédits a été de 70000 D pour la campagne 1973/74 et de 120.000 D pour la campagne en cours (1974-75).

Néanmoins la distribution de ces crédits se fait par l'intermédiaire de l'Office de Céréales et de la CO.CE.MO., la collecte est effectuée par la COIC.

Ce système ne permet pas une organisation rationnelle de l'intervention auprès des producteurs.

III - Les investissements

A. LE TABAC

1) Crédits alloués

a) Plants : la Régie des tabacs produit et distribue gratuitement les plants aux planteurs autorisés à cultiver du tabac. Elle participe à cet effet pour un hectare de culture avec un montant de 75,000 D.

b) Lutte contre vers et mildiou : la R.T.A. distribue gratuitement les pesticides contre les vers et traite, préventivement, avec ses propres ouvriers le tabac sur champ. Les frais engagés par hectare sont de 15,000 D environ.

c) Engrais : dans le but de pousser les planteurs à améliorer les rendements, la R.N.T.A. distribue, à titre gracieux, les engrais à ceux qui obtiennent de bons rendements.

d) En espèces : Dans le but de relancer la culture du tabac, la R.N.T.A. accorde aux tabaculteurs un prêt de campagne sur la base de 30 % des coûts de production (100,000 D. par hectare en 1975) avec un faible taux d'intérêt (4 %).

2 - Expérimentation (création de nouvelles variétés).

Les variétés résistantes et adaptées aux conditions climatiques : 6/4 - 7/2 - 6/4 - 2/1, 6/4 - 16/2 et 7/4 - 2, obtenues par croisement de la variété résistante Bel 61 - 10 avec la variété loc 10 (cibot) plus rustique ont été mises en culture dans quelques plantations en 1973 et 1974 puis ont été généralisées en 1975.

Le R.N.T.A. a engagé pour cette expérimentation des dépenses annuelles de 5.000 dinars environ.

B) LA BETTERAVE

- La recherche : Le matériel commandé par l'INRAIT dans le cadre du IV^e plan n'est pas encore livré, le laboratoire prévu à la station de Réja n'est pas encore fonctionnel.

- Matériel spécialisé : L'investissement prévu par le STS a été dépassé

1973 : 40.000 D investis au lieu de 25.000 D prévus.

1974 : 30.000 D investis au lieu de 10.000 D prévus.
cependant le montant reste insuffisant.

- Exploitation : Le fait du retard enregistré dans la mécanisation de la culture et dans l'application du labourage chaque un cinquième de main d'œuvre se fait sentir en période de pointe.

C) Le tournesol

Les investissements ne sont limités à l'achat de 10 hectares de présélection relevant à 14.000 D.

IV - Les Projets

- Il n'a pas été défini de projets pour le tabac.

- Pour la betterave 2 projets de développement ont été prévus :

Projet Sadrouna : La superficie prévue en betterave étant de 1.050 ha une modification a été décidée par l'Office de Sadrouna réduisant cet objectif à 800 ha (l'eau d'irrigation étant le facteur limitant).

Culture	Journées/ hectare	Nombre de journées par campagne		
		72/73	73/74	74/75
Tabac	200	369.000	565.400	716.000
- en sec	100	66.700	76.700	80.400
Betterave - en irrigué	130	148.200	165.360	156.000
Tournesol	32	-	105.792	116.400
Lin	11	25.900	27.500	(25200)
Soja	30	-	810	210
Haricots	85	35.275	37.400	42.500

Conclusion :

En matière de cultures industrielles, l'absence d'une politique de développement dans ce domaine est à signaler. Ce fait ne pousse en aucune manière les agriculteurs à augmenter leur production et à améliorer la productivité de leurs cultures.

C'est donc essentiellement dans ce sens que doivent être orientées les directives du V^e plan quinquennal.

Table 1. Volume and Value of Exports

in Current U.S. Dollars

by Country of Origin

100-1

UNIT: (- Volume : Tonne
(- Value : U.S. \$)

Country of Origin	1970		1971		1972		1973		1974	
	Volume (T)	Value (\$)	Volume (T)	Value (\$)	Volume (T)	Value (\$)	Volume (T)	Value (\$)	Volume (T)	Value (\$)
Algeria	3,050,1	100,2	45,050,6	1,793,3	44,000,6	2,170,3	12,590,9	420,0	50,000,0	3,200,1
Argentina	11,531,0	3,007,0	13,930,0	1,071,7	11,002,5	5,055,0	17,000,2	7,000,2	95,900,2	20,000,0
Australia	7,0	0,0	1,907,7	100,0	-	-	30	0,0	-	-
Canada	1,790,0	120,5	2,000	137,0	3,000,0	200,0	2,901,2	451,0	2,000,0	30,0
Chile	0,1	0,1	0,5	-	-	-	30,0	12,3	-	-
Colombia	510,1	70,0	90,0	100,1	1,000,1	207,0	1,797,0	200,2	2,007,3	120,0
Cuba	-	-	-	-	100,3	20,7	-	-	-	-
Czechoslovakia	7,0	100,9	520,0	70,0	000,5	17,5	200,2	00,0	0,1,5	20,0
France	10,0	1,7	153,0	32,3	30,0	23,7	9,9	2,1	23,3	12,0
Germany	2,000,7	3,700,0	2,000,2	1,000,2	50,100,0	7,003,3	29,510,2	5,300,7	10,000,3	15,000,0
Greece	0,000,0	000,0	0,000,0	000,0	0,000,0	000,0	1,000,0	000,0	000,0	000,0
India	2,000,2	111,0	2,000,0	000,2	2,000,0	000,0	0,000,2	1,700,3	0,000,3	3,000,5
Italy	20,2	02,0	00,7	100,2	01,7	107,1	002,0	000,1	00,0	300,3
Japan	0,000,0	1,000,0	0,000,0	1,000,0	0,000,0	2,000,0	0,000,0	0,000,0	0,000,0	0,000,0

ANNEXE II.

DONNÉES HISTORIQUES CONCERNANT CERTAINES PLANTES INDUSTRIELLES.

I. LE COTON :

L'introduction de la culture du coton a connu 2 phases :

-- La 1ère correspondant au stade expérimental de la culture qui a été prise en main par l'Office des céréales en 1959 - Celui-ci s'est chargé de la vulgarisation, l'expérimentation et de la commercialisation - La superficie emblavée en 1959 a été de 245,5 ha avec un rendement de 10,99 qx/ha

Les variétés cultivées étaient à longues fibres et la production était destinée à l'exportation.

La 2ème phase correspond à la création de l'industrie nationale de filature en 1963/64, qui a eu recours à une importation de l'ordre de 6.500 T. de coton car la production Tunisienne en fibres courtes et moyennes était, à ce moment là, nulle. Devant cette situation, l'ex-Arrondissement des Plantes Industrielles du Ministère de l'Agriculture s'est penché sur le problème et introduit en 1964 des variétés à fibres courtes et moyennes, qui ont permis d'augmenter la production nationale de coton.

Ceux-ci ont donné des résultats satisfaisants et ont permis la sélection de variétés adaptées au milieu naturel tunisien, l'obtention d'un rendement moyen très encourageant pour son démarrage.

II. LE RIZ :

Les essais sur le riz ont commencé en 1957 dans la région de Tabarka sur une superficie de 3 ha jusqu'en 1959 pour arriver à 50 ha en 1960

Les résultats obtenus sur les divers essais : Essais d'engrais, de gypse et de soufre, sur les dates de semis, sur la densité de semis, sur le drainage sur l'irrigation et sur les variétés étaient très encourageants. Seules les fortes exigences en eau risquent de former un goulot d'étranglement pour le développement de la culture.

Certains autres essais ont également eu lieu à l'O.N.V.V.H.

III. LE HOUBLON :

La culture du houblon a été essayée dans la station expérimentale de Sidi Thabet de l'O.N.V.V.H. en 1960. Elle a présenté les difficultés suivantes :

- Elle nécessite l'emploi d'une main-d'œuvre importante.
- L'insolation en période estivale détériore la qualité du produit.
- Elle nécessite la création d'une houblonnière qui ne paraît pas rentable en raison de la faiblesse relative de la demande.

.... /

(Suite)

IV. - LE KENAF :

La Tunisie importe chaque année, pour plusieurs milliers de Dinars, de sacs en jute. En vue de réduire ces importations et par suite développer l'industrie tunisienne, l'Office de la Régénération a conduit des essais culturels : (accroutement, essais variétal, date de semis, irrigation et fumure) sur le KENAF au cours des années 1955, 1956, 1960. Les résultats obtenus par l'O.R.V.V.M. sont encourageants, le meilleur rendement obtenu avec les bonnes variétés était de 2 tonnes de fibres rouges séchées par hectare.

L'ex. Arrondissement des Plantes Industrielles du Ministère de l'Agriculture a repris les essais en 1966, et les résultats obtenus concordent avec ceux de l'O.R.V.V.M.

Il importe actuellement de faire une étude économique en vue d'opter ou de renoncer à la culture de cette espèce.

V. Le Soja :

Les rares essais d'introduction du soja en sec qui avaient eu lieu en 1936 par Gay, à Jendouba, puis repris par Ben Salah-Jiraneck en 1966-67, à Matour, Sidi Smil et Lancel Bourguiba, ont eu des résultats fragmentaires, car ils n'avaient pas été poursuivis.

Les essais entrepris par la recherche en 1971 confirment la sensibilité du soja à l'eau salée et donc limitent l'aire de culture aux périmètres disposant d'eau douce. Ceci met le soja en compétition avec certaines cultures maraichères et l'agriculture d'où la nécessité de faire une étude économique comparative avant de se prononcer sur l'implantation du soja sur ces périmètres peu nombreux.

VI. Le Certhusa :

Introduit en 1966-67, par l'ex Arrondissement des Plantes Industrielles, il avait donné des résultats encourageants. Mais depuis les essais n'avaient pas été poursuivis - la reprise de ces essais lui permettrait, certainement de trouver sa place dans les zones où la pluviométrie oscille entre 100 et 250 mm et où les céréales ne donnent que des rendements très variables par suite de la sécheresse du climat. Des essais à l'irrigué pourraient également être entrepris.

VII. Le SEME :

Il ne fait l'objet que de très petites superficies cultivées, pourtant les importations sont assez importantes (C.F. Annexe I).

./...

(Suite et Fin)

Les essais de 1966-67 avaient pourtant permis de repérer quelques variétés dont l'introduction aurait été très intéressante.

FIN

18

VUES